

**Banque X/ENS - Session 2024**  
**RAPPORT SUR L'ÉPREUVE ÉCRITE D'ALLEMAND**  
**ENS PARIS-SACLAY**

**Epreuve écrite d'admission : 12 copies** ont été corrigées (12 admissibles). **La moyenne de l'épreuve s'établit à 10,38, avec des notes allant de 0 à 15 et un écart-type de 4,79.** Cette moyenne, inférieure de 2 points par rapport à celle de la session précédente, s'explique en partie par un zéro attribué à une copie rédigée en anglais, sur le sujet d'anglais, bien que le candidat se soit inscrit en allemand. Sans la prise en compte de ce zéro, la moyenne serait de 11,32 et l'écart-type de 3,66 : elle reste donc inférieure à celle de 2023, ce qui reflète l'impression générale : absence d'excellentes copies, bilan un peu décevant, sur un sujet pourtant qui n'aurait pas dû surprendre les candidats.

La répartition des notes est la suivante :

<i>Note</i>	<i>Nombre de copies</i>	<i>Pourcentage</i>
$0 \leq N < 4$	1	8,33 %
$4 \leq N < 8$	2	16,66 %
$8 \leq N < 12$	3	25 %
$12 \leq N < 16$	6	50 %
$16 \leq N < 20$	0	0 %
TOTAL	15	100,00

La majorité des candidats ont respecté le nombre de mots imparti, du moins pour la synthèse. Par contre, en ce qui concerne le texte d'opinion, certains ont probablement manqué de temps et/ou d'inspiration : rappelons ici qu'un nombre de mots insuffisant entraîne un malus assez pénalisant, la fourchette indiquée étant de 500 à 600 mots.

**Première partie : Synthèse de documents**

Le dossier proposé avait pour thème l'intelligence artificielle (IA) et les robots. Il comportait quatre documents : tout d'abord, **un article de la Frankfurter Allgemeine Zeitung, publié en janvier 2022, intitulé : « Mein Freund, der Roboter »**, qui, partant du constat que le manque de main d'œuvre en Allemagne (pénurie due au départ à la retraite de la génération des baby-boomers et au vieillissement de la population), soulignait que les robots constituaient une solution possible à ce problème. Bien sûr, certains emplois peu qualifiés vont disparaître, mais la mise en œuvre de robots

(déjà nombreux dans l'industrie allemande) générera également des emplois qualifiés, d'où la nécessité de former du personnel compétent. De plus, les robots pourront intervenir également dans le secteur des services, d'aide à la personne, etc...

**Le deuxième document**, tiré du journal *Süddeutsche Zeitung*, publié en mars 2023, dans une perspective moins pragmatique et plus morale, présentait la prise de position du Comité d'éthique allemand, qui s'est prononcé pour une utilisation régulière de l'IA, notamment dans le domaine de l'administration et de la médecine, mettant en avant les avantages apportés par l'IA dans le domaine médical, mais alertant également sur certains risques : menace pour la protection des données, discriminations possibles, perte de compétences, à terme, des personnels médicaux. Ces aspects ont rarement été mentionnés dans les copies. L'article, intitulé clairement : „*Künstliche Intelligenz darf den Menschen nicht ersetzen*“, débutait par un principe fondamental : L'IA doit servir aux humains, (« *Die KI muss dem Menschen nutzen* ») leur être utile, et non pas l'inverse.

Ce principe de bon sens pouvait se lire entre les lignes de la prise de position du *Deutscher Lehrerverband*, l'association des enseignants allemands (**texte n°3, "Künstliche Intelligenz wird Schule nie ersetzen können"**, extrait du site internet t-online (janvier 2023)). En effet, malgré un certain nombre de réserves et mises en garde, ce dernier juge que l'intégration de l'outil ChatGPT dans les cours peut être bénéfique aux élèves, à condition de veiller à encadrer son utilisation par un accompagnement pédagogique avisé (pas question donc de remplacer les enseignants par l'IA). Il convient d'enseigner aux élèves comment vérifier leurs sources, comment se prémunir contre les fake news. Interdire l'accès à l'IA à l'école reviendrait selon cette association et selon le ministre fédéral du numérique Wissing à ne pas préparer les élèves aux réalités du monde de demain et à s'opposer à une évolution technologique inéluctable. Il s'agissait donc d'une prise de position en demi-teinte, et la sensibilité de cette question était soulignée par l'exemple de l'Etat de New York, qui a choisi d'interdire l'utilisation de l'IA en classe, jugeant qu'elle aurait trop d'influences négatives sur les processus d'apprentissage. Certains candidats ont d'ailleurs eu des difficultés à reformuler cette idée.

**Le document iconographique, tiré d'un site internet, portait un sous-titre : « ChatGPT in der Bildung ».** Il fallait donc impérativement le mettre en relation avec le texte n° 3. La partie de gauche du dessin montrait un élève hyper connecté (son smart phone était posé à côté de lui, ce qui permettait de mettre en doute sa concentration sur le travail qu'il effectuait sur son PC, il écoutait probablement de la musique dans son casque) en train de faire rédiger par ChatGPT une rédaction sur la vie de Goethe. Une canette à la main, cet élève semblait très détendu. Dans la partie de droite, on pouvait voir une enseignante en train d'évaluer (*bewerten*), et qui faisait elle aussi appel à ChatGPT pour noter le devoir et rédiger l'appréciation. Elle tenait un verre de vin à la main, d'une taille assez disproportionnée, ce qui suggérait peut-être métaphoriquement une certaine addiction. Le dessin montrait donc avec humour les aspects positifs de l'IA, qui facilite le travail, fait gagner du temps et permet – peut-être – aux élèves et enseignants de s'épanouir, mais, en soulignant par la confrontation des deux scènes l'absurdité de la situation, il donnait aussi à voir les aspects négatifs de l'IA, à savoir dans ce contexte le manque de réflexion, le délestage cognitif, (deux aspects évoqués dans le texte n° 3), et la dépendance par rapport à cet outil. Ce document a été seulement effleuré par les candidats, (une seule copie s'y est un peu attardée), décrit et analysé de manière beaucoup trop sommaire. Rappelons que le document iconographique ne doit pas être négligé.

Ce manque d'approfondissement s'est retrouvé dans de nombreuses copies, dans lesquelles on ne discerne aucune réflexion logique, aucune analyse, les candidats se bornant à juxtaposer dans une paraphrase parfois maladroite les idées des textes. A croire que les candidats étaient dénués de toute « Denkfähigkeit » !

Même si certains sont restés à la surface des documents, tous ont saisi l'enjeu du dossier de synthèse et ont tenté de traduire dans le titre le bilan mitigé de l'impact de l'IA ; certains titres étaient bien formulés : Exemples : „*Der Einsatz von künstlicher Intelligenz : Gefahren und Vorteile einer steigenden Technologie.*“ Ou bien : „*Künstliche und menschliche Intelligenz : ein Krieg oder ein Bündnis?*“

Le plan coulait de source, et, malgré des formulations différentes, nous avons retrouvé la même structure, peu ou prou, dans toutes les copies :

1. Vorteile der KI
2. Gefahren der KI
3. Ist ein eventuelles Verbot/ eine Beschränkung/ der KI möglich? Soll man der Entwicklung der KI Grenzen setzen?

Notons qu'il y a encore trop de candidats qui négligent les transitions entre les parties de la synthèse ou bien oublient de faire une conclusion.

### **Seconde partie : Texte d'opinion**

Dans la deuxième partie de l'épreuve, trop peu de candidats expriment avec force et conviction leur opinion, opinion qu'il convient bien sûr de justifier par des exemples et des arguments pertinents, Rappelons qu'il faut prendre position en réponse au texte de départ. (**document B**). Il s'agissait d'un article publié dans un journal régional en mai 2023 et intitulé : „*Künstliche Intelligenz : Vertrauen ist gut, Vorsicht ist besser*». Une opinion en demi-teinte, du moins en apparence, ce qui a un peu déstabilisé des candidats. Pourtant, le comparatif *besser* indiquait clairement que l'auteur, Alexei Makartsev, prônait la voie de la prudence et mettait en garde contre un emploi aveugle de l'IA. Le texte oscillait en permanence entre l'évocation des avantages et des inconvénients (*Licht-und Schattenseiten*), pour déboucher sur une exhortation : c'est le rôle des scientifiques de définir ce qui est utile ou néfaste, il faudrait édicter des lois pour éviter de perdre le contrôle sur cette nouvelle technologie, mais les utilisateurs de l'IA ont aussi un rôle à jouer, il faut donc les éduquer pour qu'ils puissent évaluer avec intelligence les capacités de l'IA et l'utilisent à bon escient.

Les candidats auraient donc dû prendre position pour ou contre une régulation plus stricte de ces nouvelles technologies, ou bien s'interroger sur la notion de responsabilité, ou encore se demander si les robots et l'IA sont vraiment des outils nécessaires pour relever les défis de demain. La qualité des arguments, le ton polémique, la logique et la clarté du raisonnement sont fondamentaux pour répondre aux exigences de cet exercice et le réussir. C'est avec un vocabulaire précis et varié que l'on réussit à exprimer son opinion. Cet exercice est donc plus discriminant que la synthèse. Il semble que certains candidats n'en aient pas compris les enjeux.

**LANGUE** : Les fautes de déclinaisons et de conjugaison sont toujours légion ! Citons, entre autres erreurs :

Les accords entre le sujet et le verbe sont négligés. (singulier-pluriel).

Pas mal de fautes concernent la **conjugaison des verbes de modalité**. (nous avons rencontré fréquemment : *wir müssen*, au lieu de *wir müssen*). De plus, certains utilisent encore, à tort, ZU devant l'infinitif complément de ces verbes.

**La construction de verbes courants: *helfen (+ datif), vertrauen (+ datif) , drohen (+ datif) –*** mais *bedrohen + acc*

**La construction des** verbes à rection: *sich interessieren für + acc; sich anpassen an +acc; folgen + datif , umgehen mit+ dat ; teilnehmen an + datif : an der Debatte teilnehmen : über etwas (acc) nachdenken : réfléchir à qch* (le verbe nach-denken n'est pas un verbe pronominal)

**Fautes de genre : On dit :** *der Ausdruck, das Gefühl, der Mangel, das Ende, der Fortschritt, der Ersatz, der Wandel, der Standpunkt, der Platz, der Arbeitsmarkt, das Potenzial, die Frage.*

**Un emploi sur sept = jede siebte Arbeitsstelle**

**Confusions :**

- verbes *stehen/stellen* : Il faut dire : *Diese Roboter stehen uns zur Verfügung ( sont à notre disposition) ;*
- *kennen (connaître) / können ( pouvoir, savoir) ;*
- *ungefähr (environ)/gefährlich (dangereux)*

**Place du verbe conjugué dans des propositions indépendantes ou principales commençant par :** *deshalb, einerseits, andererseits, trotzdem*

**Distinction entre prépositions et conjonctions de subordination, par exemple :** *vor/bevor*

**De manière générale, le jury déplore le manque de rigueur, en particulier en ce qui concerne les déclinaisons et les conjugaisons :** **exemple d'énoncés faux grammaticalement :** *die Karikatur zeigt ein ( → einen ) Schüler ; die Schule soll der Jugendliche ( → die Jugendlichen) vorbereiten ; in der ( → in den) vergangenen Jahren ; sie haben ...übergewindet. ( → sie haben überwunden) ; die KI kann uns übertroffen ( → übertreffen) ; am Endes seinen Artikel ( → am Ende seines Artikels)*

**Dans les phrases complexes, la syntaxe est souvent malmenée :** Exemple d'énoncé faux :

*Der Journalist, für wer die eigene Denke und ihre Fähigkeiten nachzudenken bedrohen würden ; Der Erfinder kann ( → kennt) nicht die Auswirkungen ihrer ( → dieser) Fortschritte, vor ( → bevor) sie in der ( → in die ) Gesellschaft einführt sind (- → eingeführt werden).*

**Le verbe conjugué à la fin des subordonnées est parfois oublié ( Il faut se relire !)**

**Certains termes du texte sont recopiés, truffés de fautes d'orthographe !**

Tout cela contribue à créer une impression de négligence de la correction linguistique. Le bilan de cette session est donc un peu décevant, ce que reflète la moyenne. Il y a quelques bonnes copies, mais pas de copies excellentes ou très bonnes.

Concentration, soin et rigueur sont des qualités à cultiver, y compris pour la suite de vos études et dans votre carrière professionnelle.